

de la peine à suffire à toutes ces dépenses, ne pouvant mettre au jour mes faibles capitaux. L'usure se perd tous les jours de plus en plus, et l'assassinat va très-mal ; nous vivons en des temps affreux ; si j'étais plus jeune, je viserais au prix Monthyon ; il n'y a que l'hypocrisie officielle qui puisse se soutenir un peu.

En parlant ainsi, il se leva, marcha, sur la pointe des pieds, vers la porte, et poussa, sans aucun bruit, deux gros verrous. Il s'assura ensuite que les rideaux étaient hermétiquement fermés du côté du jardin, précaution fort inutile d'ailleurs, puisque le regard d'aucun voisin ne pouvait franchir les murs en cet endroit ; puis il ouvrit discrètement une sorte de trappe, pratiquée sous le lit, et en tira successivement plusieurs bourse très volumineuses, qu'il souleva, avec un sentiment de bien-être inimaginable. Il fallait voir ses cheveux, d'un blanc jaunâtre, se hériser de plaisir sur son petit crâne, semblable à un vieux parchemin huileux ; son front se contracter ; ses sourcils, noirs encore, se rapprocher l'un de l'autre, comme pour donner une expression de joie plus féroce, si l'on peut s'exprimer ainsi, à ses yeux glauques, qui s'animaient tout à coup, et pétillaient dans leurs orbites ; les narines se dilataient ; les pommettes des joues, creuses et pâles, se coloraient soudain, et la bouche, empreinte d'un sourire infernal, présentant un effroyant rictus ; toute la personne du grêle et hideux vieillard tremblait, agitée, ainsi qu'au contact d'un fil électrique ; enfin il soupirait profondément et tombait comme absorbé dans un profond sommeil. C'est pour se procurer ces rapides instants de jouissance que Michaël avait favorisé tous les crimes, et qu'il avait été l'instrument de tous les vices, dont les philosophes sceptiques puissent admettre l'existence, et les romanciers en vogue concevoir les détails. Quelles étaient sa patrie, sa famille, sa position dans le monde ? Nul n'aurait pu répondre à ces questions. Pour tous, il s'appelait l'avare, pour quelques-uns le préteur sur gages, et pour un petit nombre, l'agent des attentats, l'homme des esclavitudes, celui qui, pour de l'or, vous donnait la vengeance, partageait avec vous l'héritage trop longtemps convoité, et débattait froidement le prix des assassins et du poison. Allaméida l'avait choisi, parce que l'esprit de rapine et l'absence de toute passion active formant la base et résumant le type de la presque généralité des caractères actuels, un homme profondément imbu de tels principes devenait, par sa pusillanimité même, un très utile intermédiaire entre les sinistres projets du fougueux inconnu et les hésitations, la lenteur, l'effroi peut-être qu'eussent montrés les complices, si la grande figure se fût manifestée à eux sans réserve et autrement que par l'entremise d'un être de leur espèce. Car la dépravation, à quelque point de vue qu'on veuille l'envisager, se présentera toujours diverse, selon les climats et les siècles. Les barbares, dans leurs plus grands excès, refièrent encore la nature, et leurs cruautés les plus atroces restent empreintes d'une sorte de grandeur, témoin les bûchers des Indes et les têtes du sérail ; les époques, véritablement civilisées, gardent dans les

forfaits une sorte d'élégance, qui n'est du reste qu'un raffinement d'atrocité ; alors on fait étouffer ses ennemis sous des roses, on leur verse l'opium avec le vin de Syracuse, on laisse mollement couler le sang de ses veines dans un bain parfumé ; là, rien ne sent le tripot, l'orgie de bas étage, l'arrière-odeur du cabaret fétide ; aujourd'hui tout est lourd, grossier, trivial comme la philosophie négative ; on se sert d'un couteau de cuisine, on s'ouvre l'abdomen, on s'asphyxie dans une mansarde, au moyen d'un ignoble réchaud, et après s'être exalté la cervelle par une dose suffisante d'esprit-de-vin fortement poivré. Même dans les Alpes et dans les Siéras, le bandit et le contrebandier font place au chourineur ; on ne frappe plus, on saigne ; les querelles de la populace des ports se vident à coups de poings, et au lieu des traces du poignard calabrais, on voit, le lendemain, celles des morsures qui ont emporté les oreilles ou le nez. Dans l'ordre moral, la théorie du crime ne se conçoit plus qu'en détail ; la lâcheté trace le plan, la peur calcule les obstacles ; on ne joue point sa tête, on prévoit les circonstances atténuantes ; ce siècle a, pour les gens bien élevés, des moyens plus rationnels et plus froids, qui conduisent tout aussi rapidement à la mort que les violences des vendettas, et l'homme du carrefour isolé, le rôdeur de barrières, qui, le soir, vous saisit à la gorge et vous brise le crâne sur un pavé, tandis que sa compagne étouffe vos cris, en vous introduisant un mouchoir sale dans la bouche, ne se propose ni l'éclat des richesses, ni les jouissances du luxe ; il n'est point animé de cette haine ardente du pauvre contre le riche, du prolétaire contre le patricien ; il ne veut que de quoi finir une semaine dans l'oisiveté ; il n'ambitionne que les délices du tapis fran, et le bain lui apparaît en perspective, comme une retraite très-confortable pour la vieillesse. Il laisse aux avocats philanthropes le soin de tonner contre l'antique rigueur des lois, et ne comprend rien aux déclamations furibondes des écrivains progressifs et des journalistes humanitaires. Si, pour l'engager à commettre un meurtre, vous vous présentez bien vêtu, avec des paroles de mélodrame à la bouche et de l'or plein vos poches, il n'éprouve que la défiance ; vous n'êtes à ses yeux qu'un suborneur, gagé par la police ; que sais-je ? le préfet lui-même, à coup sûr un des chefs de l'administration civile, pour le moins un commissaire, il se récrie, il refuse, peut-être il vous dénonce ; car tout est tombé dans ce temps de bassesse ; le cynisme a tué l'imagination, même des malfaiteurs ; la platitude doit régner sans réserve et la mesquinerie triompher sans retour.

C'est après avoir fait ces réflexions qu'Allaméida s'était adressé à Michaël. Celui-ci avait immédiatement choisi Mufflet, déjà connu du lecteur, et Rouilloux, autre type que nous analyserons plus tard. Pour contrebalancer toutes ces natures étroitement perverses, l'inconnu leur avait imposé un certain nègre, nommé François, qui fut commis à la garde d'Henriette, tant qu'elle resta détenue dans la rue de Sévres. Un beau jour, ce François rencontra, sur l'esplanade des Invalides, le

prêtre, tant de fois déjà cité dans ces pages ; à cet aspect, probablement fort inattendu, le noir resta comme pétrifié. Le vieillard s'approcha, et lui mettant une main sur le front :

— Haïssi, fils d'Achaïssi, — dit-il, — ton père a mangé mon pain sur ma table, et toi-même, à l'âge de deux ans, as trouvé asile sous mon toit, quand ta mère fuyait les soldats de Mourad. Je t'ai fait mettre dans un bercéau de feuilles de palmiers ; ta mère s'est assise à mon foyer, elle a suivi mes tentes, et tandis que ton père combattait parmi les guerriers, elle avait place au premier rang de mes serviteurs ; comment donc as-tu trahi ma cause, et pourquoi sers-tu mes ennemis ?

Ces paroles étaient prononcées dans une langue étrangère, et cela semblait avoir pour but moins d'éviter la curiosité des habitants de ce lieu, que d'établir un moyen de communication plus prompt entre le prêtre et le nègre.

— Maître, — répondit celui-ci, — Jésus, Mahomet et Brama, comptent beaucoup de croyants dans leurs temples ; mais l'homme véritablement sensé n'ajoute foi à aucune doctrine et n'adore aucun Dieu.

— Tu répètes sans doutes les paroles d'Allaméida, — reprit vivement le prêtre, — et tu n'es qu'un écho ; quand tes parents m'ont demandé asile, je ne les ai point questionnés pour savoir s'ils venaient de Nil, du Jourdain ou du Gange ; je ne leur ai pas dit : Vous adorerez mon Dieu ; mais j'ai donné des armes à ton père et j'ai mis sur le front de ta mère le signe de ma protection ; ils ont prospéré parmi les tribus, et sont morts chrétiens, par ce que leur volonté a été d'embrasser ma croyance ; tu as été baptisé, de leur consentement, et aujourd'hui, pour avoir un prétexte de servir tout à tour diverses causes, tu ne crois à aucun Dieu et tu violes tous les serments.

Le nègre réfléchit un instant et reprit :

— Que puis-je faire pour obtenir mon pardon ?

— Quels crimes Allaméida t'a-t-il ordonnés ?

— De retenir une femme captive et de garder un papier qu'il lui a dérobé.

— Tu remettras ce papier à l'homme que j'enverrai vers toi et tu délivreras cette femme.

— En suite, maître, que ferai-je ?

— Tu viendras m'accuser tes fautes, Dieu te pardonnera, puis tu partiras pour l'Asie ; là tu dirigeras tes pas vers l'Éphrate, afin de porter mes paroles au chef d'une nation puissante et tu combattras sous ses ordres.

Jules de TOURNEFONT.

(A continuer.)

